

Areva signe un partenariat stratégique pour exploiter de l'uranium en Mongolie

Le Monde.fr | AFP | 27.10.2013 à 02h03 • Mis à jour le 27.10.2013 à 12h34



Le ministre des affaires étrangères Laurent Fabius et le président mongol Elbegdorj Tsakhia, le 26 octobre à Oulan Bator. | AFP/Byambasuren Byamba-Ochir

Le groupe nucléaire français Areva a signé, samedi 26 octobre à Oulan Bator, un accord de partenariat stratégique avec le mongol Mon-Atom et le japonais Mitsubishi Corporation pour l'exploitation de deux gisements d'uranium dans le sud-est de la Mongolie.

Selon une source diplomatique française, il s'agirait d'un partenariat à égalité, un tiers pour chaque partie, afin d'exploiter ces gisements situés dans le désert de Gobi. L'accord a été signé par les PDG des trois groupes d'énergie nucléaire, en présence des ministres français et mongol des affaires étrangères, Laurent Fabius et Luvsanvandan Bold.

Une coopération tripartite destinée à "développer le secteur de l'uranium en Mongolie et poursuivre la diversification géographique des activités minières d'Areva", a affirmé son PDG, Luc Oursel. Areva, présent en Mongolie depuis 1997, a annoncé la création d'une coentreprise baptisée Areva Mines LLC, détenue à 66 % par Areva et à 34 % par la société publique mongole Mon-Atom.

MOUVEMENT ANTINUCLÉAIRE MONGOL

Le ministre des affaires étrangères mongol a souligné que la nouvelle coopération qui s'engage dans le domaine nucléaire est un "pas important", et il s'est dit "certain que le principe de sécurité et de respect de la nation mongole sera respecté". Des groupes antinucléaires mongols avaient critiqué la veille la perspective de cet accord, estimant que l'exploitation des réserves d'uranium du pays pourrait représenter un danger de contamination du sous-sol et des ressources en eau.

"Nous ne sommes pas contre la coopération avec la France. (...) Nous disons simplement 'non' au développement des gisements d'uranium en Mongolie, puisque c'est le meilleur moyen d'éviter toute pollution et contamination radioactives", a indiqué Selenge Lkhagvajav, une activiste à la tête d'un mouvement antinucléaire.

Les organisations environnementales mongoles s'étaient déjà inquiétées de l'impact pour les populations et élevages environnants de deux projets pilotes d'exploration, entamés par Areva dans le pays il y a près de trois ans.

en compte ces inquiétudes. *"Il faut que la société Areva, avec son associé japonais et son associé mongol, montrent que leur façon d'exploiter l'uranium est conforme aux attentes de nos amis mongols"*, a-t-il déclaré à l'issue de sa visite en Mongolie. *"Il faut que les populations locales soient associées positivement à un tel projet. (...) Areva doit être très attentive aux conditions locales d'exploitation. Je l'ai dit à son président"*, a insisté M. Fabius.

Le ministre mongol a, par ailleurs, affirmé que la Mongolie tenait à développer *"une coopération dynamique de troisième voisin"* avec la France. Enclavé entre la Russie et la Chine, ce pays de trois millions d'habitants, dont le sous-sol est riche en minerais (uranium, cuivre, or, charbon), cherche à diversifier ses relations politiques et économiques avec d'autres pays que ses deux puissants voisins, notamment en direction de la France, du Japon et de l'Allemagne.

"La France veut avoir un partenariat exemplaire avec cette belle démocratie qu'est la Mongolie", a encore déclaré M. Fabius. Les deux ministres des affaires étrangères avaient auparavant signé plusieurs accords de coopération dans les domaines agricole, de la culture, des sports et du tourisme, ainsi qu'en matière notariale et de visas.